



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COLOMBEY (Émile), « Table des matières », *Aventures burlesques*, ASSOUCY (Charles Coypeau d'), p. 429-432

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2414-4.p.0435](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2414-4.p.0435)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE.	1
NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.	21

LES AVANTURES DE MONSIEUR DASSOUCY.

ÉPISTRE AU ROY.	25
PRÉFACE.	31
CHAPITRE PREMIER. — Dassoucy, partant de Paris pour aller servir leurs A. R. de Savoye, rencontre un Filou dans le Coche d'Auxerre, qui le met en chemise.	33
CHAP. II. — Dassoucy, après avoir tout perdu, passe luy-mesme pour Filou auprès de celuy qui l'a filouté; il se console plaisamment en sa disgrâce. Cochois, Valet de pied du Roy, attrape le Filou en flagrant delit, et fait tout rendre à Dassoucy, jusques à ses nippes.	39
CHAP. III. — Le Filou convaincu s'accuse soy-mesme et s'excuse en même temps, disant que tous les hommes sont larrons, et que de tous les larrons il est le plus innocent.	45
CHAP. IV. — Dassoucy traverse la Bourgogne, et va à pied pour son plaisir; il décrit son crotisque équipage, et fait voir la simplicité de ceux qui se rendent esclaves du sot honneur.	58
CHAP. V. — Dassoucy, ennemy de la bonne chere, regrette son épaule de mouton, et décrit les incommoditez que l'on recoit à la table des Grands.	67
CHAP. VI. — Dassoucy prend congé de son Marquis; sa funeste aventure au sortir de son logis, et la peine qu'il eut de se deffendre d'un homme qui le vouloit forcer d'aller à cheval.	72

CHAP. VII. — Dassoucy s'embarque sur la Sône ; la rencontre qu'il y fit de Triboulet.	85
CHAP. VIII. — L'aventure de l'Ours, avec le plaisant combat de l'illustre Savoyard avec le Cuistre Cagot.	100
CHAP. IX. — Dassoucy arrive à Lyon, où Pierrotin court fortune de la vie par la jalousie de son camarade. — Il suit Moliere en Avignon, où il est filouté. — Éloge de Moliere.	106
ÉPISTRE à Messieurs les Sots, tant ultramontains que citramontains, contenant les actions de graces de l'auteur, des biens et des faveurs infinies que par toute terre il en a reçeus.	114
CHAP. X. — Dassoucy décrit plaisamment sa genealogie, et dit ce qui luy arriva en ses plus jeunes ans auprès d'une abbesse.	125
CHAP. XI. — Dassoucy, pour montrer que la sottise du peuple n'est pas moins redoutable que sa malice, dit comme à l'âge de neuf ans il fut pris pour magicien à Calais, et comme feu Monsieur Gaultier, seigneur de Nève, fut battu dans un bois par des paysans, qui le prinrent pour le loup-garou.	129
CHAP. XII. — Dassoucy passe à Montpellier, d'où il sort glorieux et triomphant, après avoir confondu tous ses ennemis. La cause de sa disgrâce.	136
CHAP. XIII. — Dassoucy fait une plaisante et courte description de sa prison.	145
CHAP. XIV. — Dassoucy, après son élargissement, passe encore trois mois à Montpellier chez M. de Vitrac.	150
CHAP. XV. — Dassoucy repasse en Avignon, où il est encore filouté ; il y rencontre M. de Candale et M. de Mondevergues ; comme il en fut traité.	153
CHAP. XVI. — Dassoucy va à Orange au mariage de M. le comte Donat. L'admirable rencontre du cousin-prieur de Carpentras ; qui estoit ce pretendu cousin, et comme il en fut filouté.	157
CHAP. XVII. — Dassoucy, dévalisé par son cousin le Prieur, tourne le dos aux Monts pour aller aux Estats à Beziers. Ce qui luy arriva.	163
CHAP. XVIII. — Dassoucy reprend sa route devers les Monts ; il repasse en Avignon, va à Aix, et puis à Marseille : la pretieuse omelette qu'il y mangea, et comme il y fut traité.	168
CHAP. XIX. — Ample réponse de Dassoucy au voyage de Monsieur Chapelle.	188

LES AVANTURES D'ITALIE DE MONSIEUR DASSOUCY.

ÉPISTRE A MONSIEUR LE DUC DE SAINT-AGNAN.	205
PRÉFACE.	209
CHAPITRE PREMIER. — Dassoucy passe à Toulon. — Le traitement que luy fit le chevalier Pol. — Comme il fut défrayé dans un bourg par les musiciens d'un Chapitre. — Plaisante description de leur musique.	211
CHAP. II. — Comme Dassoucy, traversant la basse Provence, fut volé dans un bois.	217
CHAP. III. — La rencontre que fit Dassoucy à Antibes d'un marchand, que les mesmes voleurs avoient volé, lequel préféroit son argent à sa vie.	224
CHAP. IV. — Comme Dassoucy alla voir le prince de Morgues. La description de son palais, et comme il y fut traité.	226
CHAP. V. — Comme Dassoucy passa les monts.	229
CHAP. VI. — Comme Dassoucy arriva à Thurin, où estant crû mort, d'abord il fut pris pour un ombre : il insulte contre Loret, et la tolérance des libelles.	231
CHAP. VII. — Comme Pierrotin perdit sa voix à force de boire. — L'imprudence de Dassoucy dans cette rencontre. — Et la pitoyable musique qu'il fit devant leurs Altesses Royales.	233
CHAP. VIII. — Le désespoir de Dassoucy après ce malheureux débat : il venge son affront sur Pierrotin, et l'enferme sous la clef pour l'empescher de boire. — Et l'admirable machine que Pierrotin inventa pour éluder tous ses desseins.	239
CHAP. IX. — Pierrotin se desenrume. — Dassoucy ravit Madame Royale dans le jardin du Valentin, recouvre sa gloire, et fait crever ses envieux.	244
CHAP. X. — Dassoucy, pour obtenir, auprès de leurs Altesses Royales, l'establisement qu'on luy avoit fait esperer, fait une plaisante description de son affection et de son assiduité.	251
CHAP. XI. — Dassoucy, au lieu de borner son ambition à la musique, s'amuse à faire des vers, et ensuite est attaqué par un rimailleur, dont il fait la plaisante description.	254
CHAP. XII. — Dassoucy, après avoir montré l'excellence de son burlesque, pour faire voir le danger qu'il y a de vouloir grimper sur le Parnasse sans la licence d'Apollon, fait une plaisante description de quatre poètes fous.	280

CHAP. XIII. — Dassoucy prouve que la poésie tout à fait impertinente est bonne à quelque chose, et dit que de toutes les poésies la plus meschante, c'est la poésie platte.	292
CHAP. XIV. — Dassoucy montre le danger qu'il y a de se mesler de tant de choses, et s'accuse de folie et d'imprudence d'avoir attaqué la faveur dans un poète.	294
CHAP. XV. — Dassoucy obtient son congé avec beaucoup d'argent, mais encore avec beaucoup de regret qu'il témoigne à toute cette cour par l'effusion de ses larmes, et fait ses adieux à leurs Altesses Royales par la plus lugubre chanson qui fut jamais.	297
CHAP. XVI. — Dassoucy est vendu par un Avignonois, et ensuite pipé par son meilleur amy, qui le dépouille nud comme la main en jouant au quinze.	300
CHAP. XVII. — Dassoucy revient de son désespoir par la prise de Trin, sur laquelle ayant fait entendre à Madame Royale une chanson, il se rétablit en ses bonnes grâces plus que jamais, et les perd presque aussi-tost par son malheur et par son ignorance.	305
CHAP. XVIII. — Pierrotin retient à Dassoucy une partie de son argent; il en est chatié. Ensuite il attende à la vie de son maistre, et pour se vanger de ce qu'il luy baptize son vin, il luy présente le poison.	307

LES PENSÉES DE MONSIEUR DASSOUCY

DANS LE SAINT-OFFICE DE ROME.

ÉPISTRE A LA REYNE.	323
AU PIEUX LECTEUR.	325
LES PENSÉES DE MONSIEUR DASSOUCY DANS LE SAINT-OFFICE DE ROME.	327

LA PRISON DE MONSIEUR DASSOUCY.

ÉPISTRE AU ROY.	375
LA PRISON.	377

FIN DE LA TABLE.